[112r., 227.tif] Comp.ie des Indes doit etre a Vienne. Le Pce de Paar me parla de Kolowrath, et me lut le memoire qu'il lui a donné sur la poste. De la chez moi, puis au Spectacle. Je croyois entendre. Die Läster Schule et j'entendis Juliana von Eindorak piéce qui me toucha et ou le jeu de Schroeter et de Me Sacco m'enchanta. De la chez Me de Pergen qui demeure dans la maison de Dietrichstein. J'y feuilletois le voyage de Russie d'Olearius, et observois que les Russes avoient alors de bonnes villes et du commerce. Tout n'est donc pas du a Pierre le grand. Au souper de Zichy, je ne me trouvois pas assez actif a la conversation de Me de Hoyos et m'en retournois chez moi melancolique.

Le tems assez beau.

al 6. Juin. En repassant mes comptes une melancolie affreuse me prit sur l'avarice de ... et la malice de ... qui n'a pas fait mention du tout de mon frere dans son raport. Baals vint me parler, puis Buechberg. Je dictois quelques pages sur la Buchhalterey de la guerre, dinois chez le Cte Rosenberg et partis apres le diner pour Reizenberg la campagne du Cte Cobenzl en birotsche a deux chevaux. Je pris par Nusdorf, Heiligenstadt, Grinzing. Je trouvois le Comte seul et Me de Rumbeck assise pres de l'etang. Ils me firent beaucoup promener, je vis leur nouveau pont supporté par des arbres